

Parasitisme & immunité

Gérer le parasitisme, c'est comprendre les relations entre un hôte et ses parasites


Dans le troupeau, le parasitisme est très inégalement réparti

20%
des animaux

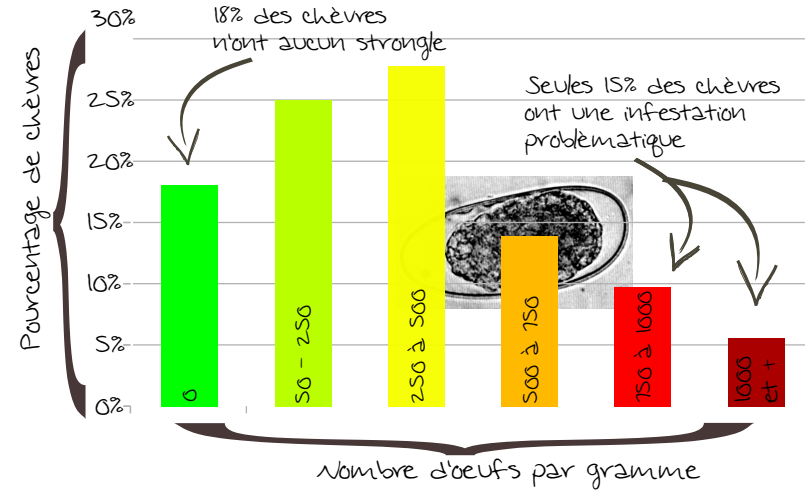


hébergent

80%
des parasites




Exemple d'un troupeau de chèvres



Car l'immunité contre les strongles est variable et progressive

Les bovins et les ovins s'immunisent mieux que les chèvres



L'immunité demande plusieurs mois de pâturage et les jeunes sont donc moins bien immunisés



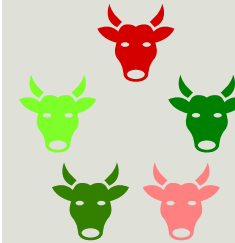
L'immunité varie en fonction du stade physiologique de l'hôte: importante durant la gestation, elle baisse à la mise-bas. Elle est plus faible chez les fortes laitières



chèvre = faible immunité

La chèvre est un animal qui, normalement, consomme d'abord des feuilles d'arbustes et d'arbres. Au fil des milliers d'années, elle a donc évolué en ayant des contacts modérés avec les strongles digestifs qui ne sont présents que dans l'herbe. Ses capacités à s'immuniser sont donc plus faibles que celles des ovins et des bovins qui sont des *brouteurs*. Avec le développement d'un élevage de chèvre plus intensif, les chèvres sont devenues beaucoup plus brouteuses et s'infestent d'autant plus que leur immunité face aux parasites reste faible.

L'immunité contre les parasites a aussi une composante individuelle, avec un support génétique.





Il faut préférer des traitements sélectifs sur les seuls animaux parasités

prémunition


L'immunité contre les parasites est une immunité de PRÉMUNITION. Cela signifie qu'elle disparaît si les parasites ne sont plus présents dans le tube digestif de l'animal. Lors d'une nouvelle infestation, l'animal hôte doit reconstituer son immunité contre le parasite





Il faut que les animaux hébergent en permanence une petite population de parasites





Il faut éviter de garder des animaux (et leur descendance) s'ils sont systématiquement parasités